

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL Ile de France

HORTICULTURE/PEPINIERE

BULLETIN N° 2 DU 16 MARS 2012



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux

A Retenir

Horticulture : augmentation du nombre de ravageurs observés mais les populations restent faibles. Peu de maladies excepté le botrytis.

HORTICULTURE

Ce bulletin est rédigé par la Chambre d'Agriculture de l'Ile de France (Aurélié LAFON) à partir d'observations réalisées en Ile de France chez 7 producteurs.

Un réseau d'observateurs, répartis sur toute l'Ile de France, a été mis en place fin mars 2010, dans le cadre du Réseau d'Observation du Végétal. Il est composé de 5 chefs d'entreprise ou responsables de productions.

Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France.

RAVAGEURS

Acarions

Des acariens sont observés sur la plupart des entreprises qui ont des « plantes vertes ». L'ensemble des stades (oeufs, larves, adultes, voire toiles) est observé sur : ficus, oranger. Les populations restent faibles et devraient être maîtrisées avec la PBI si elle est mise en place rapidement.

Aleurodes

Des aleurodes sont observées sur la moitié des entreprises observatrices, **sous toutes les formes (oeufs, larves et adultes)**. La pression est dans l'ensemble faible et localisée sur Fuchsia, pensée, bégonias, sauge granny, pelargonium, hypericum, hibiscus, hortensia, solanum. On peut noter sur certaines entreprises la généralisation du ravageur qui impose une forte surveillance.

Cochenilles

Des cochenilles sont observées sur la plupart des entreprises qui ont des « plantes vertes » sur : ficus, oranger.

Les populations restent localisées mais peuvent être fortes. Elles devraient être maîtrisées avec la PBI si elle est mise en place rapidement.

Pucerons

Des pucerons sont également observés sur la moitié des entreprises observatrices **sous forme adulte, sur primevères, géranium, hortensia, cinéraires**. Les attaques sont très localisées et de faible intensité. On observe de *aulacorthum solanii* et du *myzus persicae*

Repérer la présence des pucerons n'est pas forcément aisé, leur couleur étant celle du feuillage. Néanmoins, 2 observations peuvent vous aider :

- La présence d'exuvies : peaux banches des mues des pucerons.
- La présence de fourmis : elles se nourrissent du miellat des pucerons.

Aucun dégât n'est observé.

Thrips

Des thrips, principalement sous forme de larves, sont observés en faible quantité sur quasiment toutes les cultures de géraniums lierre. On commence à en voir également sur ipomée.

Limaces

Une entreprise nous a signalé la présence de limaces sur paquerette en faible quantité. Leur présence est souvent repérée grâce aux traces de baves laissées sur les feuilles ainsi qu'aux traces de nutrition qui transforment la feuille en dentelle.

MALADIES**Botrytis**

Il est observé sur toutes les entreprises de manière plus ou moins forte. Les cultures concernées sont : géranium zonal, bégonia, primevère, euphorbe, pensée, campanule, géranium, jeunes plants de pétunias, primevère sur les fleurs âgées.

Symptômes : pourriture grise dans le cœur des plantes et picote sur les fleurs

Afin d'éviter la propagation de cette maladie, le plus important est d'optimiser les conditions climatiques et surtout l'humidité. Il est important de tout mettre en œuvre pour assécher au maximum les plantes :

- Éviter les arrosages par le dessus.
- Si possible, arroser le matin par journée bien ensoleillée afin de permettre le ressuyage et avoir un feuillage sec pendant la nuit
- Distancez vos plantes et aérez dès que possible vos serres.

Maladie des tâches noires :

Une entreprise a observé du mycocentrospora sur pensées de manière localisée. Nous vous rappelons que les symptômes des maladies des tâches noires sont :

- Ramularia : tâches grises brunâtres bordées d'un liseré brun foncé. Présence de ponctuations blanches au centre des tâches,
- Mycocentrospora : tâches ovales, irrégulières, violacées. En progressant, les tâches brunissent et se rejoignent.

Oïdium

De l'oïdium a été observé sur une entreprise sous forme de foyers sur une culture de vivaces. L'oïdium se caractérise par des tâches blanches.

Mildiou

Du mildiou a été observé sur 1 entreprise sous forme de foyers sur une culture de pensées. Les symptômes se caractérisent par des feuilles présentant des taches jaunes à la face supérieure et un feutrage gris-mauve à la face inférieure.

PEPINIERE

Ce bulletin est rédigé par la Chambre d'Agriculture de l'Ile de France (Isabelle Vandernoot) à partir d'observations réalisées en Ile de France chez des producteurs pépiniéristes en culture de pleine terre et/ou en culture hors sol extérieur et sous abris.

Un réseau d'observateurs, répartis sur toute l'Ile de France, a été mis en place fin mars 2010, dans le cadre du Réseau d'Observateur du Végétal. Il est composé de 9 responsables de productions ou de suivi sanitaire des cultures de pépinières, de 2 techniciens de la station d'expérimentation pépinière d'AREXHOR Seine Manche (78), ainsi que d'Isabelle Vandernoot, conseillère pépinière (réalisation d'observations lors de visites en pépinières).

Pépinières participants au réseau d'observateurs : Pépinières Allavoine / B de Mollens (91 et 78), Pépinières de Bazainville / M Franchois (78), Pépinières Chatelain / N Avril (95 et 77), Pépinières Croux / D Brajard (77), Pépinières L'Orme Montferrat / D Messant (77), Pépinières Poullain / S Plu (78), Pépinières Thuilleaux / T Gaboriau (78) et Centre de Production Horticole de la Ville de Paris (L Chadirac et B Aubry), Arexhor Seine Manche (D Garnier et E Rodriguez). Merci à eux pour leur participation et n'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez les rejoindre.

Fréquence des publications : au printemps tous les 15 jours, en été et automne toutes les 3 à 4 semaines.

SITUATION GENERALE

Démarrage de la végétation assez lent, sans doute du fait de sols relativement secs. Cependant nous commençons à profiter de très belles journées, très douces, aussi les bourgeons des feuillus démarrent doucement. Les abricotiers sont en fleurs et les pêchers ne devraient pas tarder à fleurir également.

Légendes tableaux ravageurs et maladies

pas de risque	risque faible	risque fort
---------------	---------------	-------------

AUXILIAIRES

Auxiliaires	Pleine terre	Hors sol	Abris
Coccinelles	Forte présence de coccinelles adultes		

Coccinelles

Présence importante de coccinelles adultes signalée quasiment sur tous les sites d'observation. Cependant l'importance des populations est plus forte en pleine terre qu'en hors sol et sous abris.

Ces coccinelles sont présentes principalement sur conifères, *Taxus*,...

RAVAGEURS

Ravageurs	Pleine terre	Hors sol	Abris
Chenilles phytophages			<i>Callistemon</i> 'Capitain Cook'
Cochenilles	<i>Morus kagayamae</i> , <i>Acer palmatum</i>	<i>Cornus amomum</i>	
Mollusques			<i>Choisya</i>
Otiorhynques (larves)			<i>Photinia</i> , <i>Hydrangea quercifolia</i> , fougères, grimpantes
Pucerons			Rosier
Psylles			<i>Elaeagnus ebbingei</i>

Chenilles phytophages

Des chenilles ont été observées en conteneur sous abris sur *Callistemon* 'Capitain Cook'.

Les chenilles affectionnent particulièrement les pousses tendres, aussi surveillez bien vos cultures qui démarrent.

Cochenilles

Des cochenilles ont été repérées sur différentes cultures comme *Morus kagayamae*, *Acer palmatum* en pleine terre et *Cornus amomum*. Cependant ces attaques persistent vraisemblablement depuis la saison passée.

En hors sol notamment, il est préférable d'éliminer et brûler les plantes totalement « encroûtées » par les cochenilles afin de ne pas contaminer la nouvelle culture.

Mollusques (limaces, escargots)

Ces ravageurs sont à surveiller car ils se cachent sous les conteneurs ou tout autre abri en journée. Par contre la nuit ils vont consommer les bourgeons terminaux ou des feuilles apicales les plus tendres sous abris. Vous pouvez repérer leur présence aux morsures mais aussi aux traces luisantes qu'ils laissent dans leur sillage.

Otiorrhynques

Il y a eu plusieurs signalements de larves d'otiorrhynques dans des conteneurs avec des niveaux moyens sur *Photinia* et *Hydrangea quercifolia* et faibles sur fougères et grimpantes.

Ces larves blanches à tête brunâtre sont actuellement bien développées puisqu'elles ont passé l'hiver à se nourrir des racines des végétaux et donc à affaiblir les cultures. Elles proviennent de pontes effectuées du printemps à l'automne 2011. Elles se sont nourries aux dépens de la plante tout l'hiver.

L'adulte, un coléoptère noir ronge les feuilles et occasionne des dégâts caractéristiques de forme ronde. Ces dégâts ne sont pas néfastes pour la plante même s'ils peuvent déprécier sa valeur commerciale.

Attention : vérifiez bien vos jeunes plants en godets lors du rempotage. Si vous détectez la présence de larves ou de nymphes refusez le lot et/ou brûlez le! Il est vraiment primordial de ne pas contaminer vos cultures par des apports extérieurs.

Pucerons

Des pucerons sont signalés pour le moment uniquement sous abris et sur rosiers.

Cependant surveillez bien vos cultures car les conditions climatiques actuelles sont très favorables à leur développement.

Pucerons sur rosiers (Photo Arexhor Seine Manche)

**Psylles sur *Eleagnus x ebbingei***

Tout l'hiver, et encore maintenant, on peut observer la présence d'adultes et de jeunes larves de *Cacopsylla fulguralis* dans les *Elaeagnus*.

A cette période, on détecte la présence de ce ravageur notamment par une forte présence de miellat et de fumagine sur les branches au cœur des *Eleagnus x ebbingei* encore serrés pour hivernage dans les tunnels. Il est également possible de voir dans les haies et massifs en extérieur des ravageurs bien actifs.

La présence de jeunes stades larvaires se caractérise par des exsudats blancs filamenteux qui sont quelquefois difficiles à différencier de la pruine émise par la plante.

Cacopsylla fulguralis est apparu en France en 1999. Ce ravageur originaire du Japon mesure 2 à 2,5 mm au stade adulte. Il ressemble au psylle du poirier mais s'en différencie par deux taches translucides sur fond brun au niveau de ses ailes antérieures repliées en toit. Il est maintenant bien installé en France et ne semble même pas craindre les froids hivernaux.



C. fulguralis adulte
(Photo SPV Languedoc Roussillon)



Larves de *C. fulguralis*
(Photo SPV Languedoc Roussillon)

MALADIES

Phytophthora

Un cas de *Phytophthora* a été signalé sous abris sur *Choisya*, cependant les risques sont encore très faibles et aucune intervention n'est préconisée si ce n'est de retirer les plantes atteintes.

ACTION PILOTÉE PAR LE MINISTÈRE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE, AVEC L'APPUI FINANCIER DE L'OFFICE NATIONAL DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES, PAR LES CRÉDITS ISSUS DE LA REDEVANCE POUR POLLUTIONS DIFFUSES ATTRIBUÉS AU FINANCEMENT DU PLAN EcOPHYTO 2018.

Observations : Chambre Interdépartementale d'Agriculture d'Ile de France, AREXHOR Seine Manche, 8 pépinières d'Ile de France, visites pépinières, les horticulteurs du réseau épidémio-surveillance d'Ile de France.

Rédaction : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Aurélie LAFON pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.

Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.